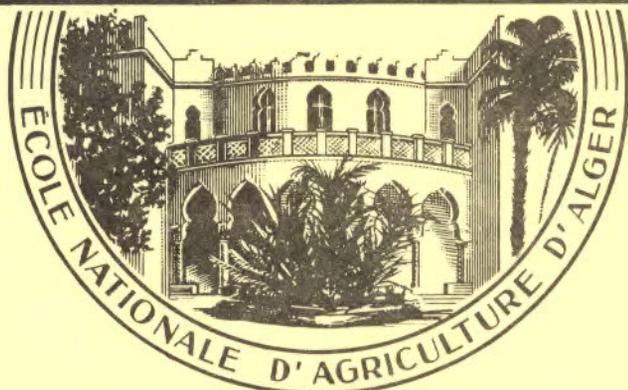


L'AGRIA

INSTITUT AGRICOLE D'ALGERIE



BULLETIN
DE L'ASSOCIATION DES
ANCIENS ÉLÈVES DE
L'ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE AGRONOMIQUE
D'ALGER

2^{me} Numéro en Métropole

Décembre 1982





L'EDITORIAL DU PRESIDENT

L'enthousiasme ressuscité à la réception de notre bulletin de Juin 1982 s'est traduit par de nombreuses lettres de nos camarades. Des chèques de soutien nous sont parvenus à la suite de notre appel. Merci aux généreux donateurs.

Chaleureux hommage aussi à Jean GASSIER pour la prise en charge de l'Agria et à MONTOYO, notre rédacteur en chef, travailleur de la plume toujours à la tâche, même durant ses vacances en Poitou !

En vérité, l'Agria est bien vivant ; la réunion de Clermont-Ferrand organisée avec efficacité par LAMBERT l'a prouvé ; quelle joie de retrouver à cette occasion des «nouveaux».

Que sera notre prochaine rencontre ? Des propositions ont été faites en juin dernier mais le choix n'est pas arrêté. Par contre, nous sommes persuadés qu'elle sera réussie et qu'elle regroupera plus de monde encore puisque nous continuons à adresser ce bulletin à tous, y compris aux camarades qui ne cotisent plus à l'U.N.I.E.N.S.A., espérant qu'ils rejoindront notre union.

La vie de l'Amicale c'est aussi depuis l'an dernier, les voyages organisés par FOUASSIER : Algérie en 1981, Corse en 1982, en 1983, le Maroc est envisagé. Notre camarade a accepté d'être délégué du conseil d'administration pour l'organisation de ces évasions.

Bravo et merci.

Enfin, notre vie c'est encore celle des promotions. Des initiatives sont prises et la réussite suit ! Bravo à tous ceux qui se dévouent pour rechercher, regrouper leurs camarades, pour fêter des anniversaires de rentrée ou de sortie de Maison Carrée.

Vos idées nous sont précieuses ; écrivez nous vos suggestions et vos propositions ; elles seront les bienvenues si elles sont accompagnées d'un engagement personnel.

L'année va se terminer ; une bonne année pour les Agrias !

Que 1983 soit favorable à nos retrouvailles et qu'elle apporte joie et bonheur à tous les membres de notre grande famille.

Christian MARECHAL.

Vos dons sont toujours les bienvenus. Chèques à l'ordre de :
«Amicale des Anciens Elèves de l'E.N.S.A. d'Alger» adressés
à notre Trésorier : Bernard SIMON, 6, rue Leibniz, 75018
PARIS.

GRAND SUCCES DE LA REUNION ANNUELLE
AGRIA DE CLERMONT-FERRAND

Grosse affluence à la réunion des 12 et 13 juin 1982 à l'Institut National de la Montagne que dirige notre camarade Marcel LAMBERT (1956). Celui-ci et notre Président Christian MARECHAL avaient très bien organisé cette rencontre amicale.

LES PRESENTS

1919 : Tourel et Mme - 1921 : Marguerite et Mme - 1922 : Esclapez et Mme - 1924 : Rollaz et Mme - 1926 : Piguët et Mme, Rouveure et Mme, avec un invité - 1927 : Montoyo et Mme - 1928 : Sapy - 1929 : Cardonne et Mme, Clarac, Legemble et Mme - 1930 : Berlot et Mme, Cegiela et Mme, Diaz et Mme, Hénon et Mme, Miege et Mme, Perret A. et Mme, Théron et Mme, Roques et Mme - 1931 : Metz et Mme - 1932 : Devillaire et Mme, Diry et Mme, Guerin et Mme, Jonas et Mme, Jumel, Lecherbonnier et Mme, Lejeaille et Mme, Lichtenstein et Mme, Reutt et Mme, Reynaud - 1933 : Gonnet et Mme, Monange - 1936 : Chouillou, Fouassier et Mme, Laforgue et Mme, Michel - 1937 : Sarrabay et Mme - 1938 : Burbau et Mme - 1941 : Chaudière et Mme avec un invité - 1941 : D'Arras et Mme, Becquet de Megille et Mme, Caumel et Mme, Moati et Mme, De Tinguy et Mme - 1946 : Bertier et Mme, Forestier et Mme, Vallois - 1948 : De Sulauze et Mme - 1949 : Arnaud et Mme, Birrer, Brihat et Mme, Fourneyron et Mme, Gassier et Mme, Hannes et Mme, Pineau, Thiollet - 1950 : Crepin, Durand, Mme Suavet - 1955 : Manton et Mme - 1956 : Lambert et Mme - 1957 : Maréchal. Soit, avec quelques oubliés : 120 participants.

LES EXCUSES

1910 : Petitpierre - 1920 : Amizet Lucien - 1922 : Bondy -
1923 : Lagarde - 1924 : Amizet André - 1925 : Dormoy -
1926 : Ferrié et Quentin - 1927 : Kopf - 1928 : Brincourt
et Mauboussin Pierre - 1929 : Souchon - 1930 : Leclerc - 1932
Charles - 1935 : Gros et Tedguy - 1937 : Tabacchi - 1942-47 :
Laby et Leuwers - 1946 : Baroux, Baujard et Marcé - 1947 :
Gillain - 1949 : Lachaussée et Nespoulos - 1951 : Amizet Yves
et Guitton - 1952 : Besse - 1954 : Heraud - 1955 : Grasset -
1959 : Delbosc.

LA SOIREE DU 12 JUIN

Accueillis par Marcel LAMBERT (1956), Directeur de l'I.N.M., chacun manifestait sa joie de retrouver des camarades parmi lesquels de nombreux nouveaux venus à une réunion Agria. LAMBERT nous réunissait dans un amphi. En parfait connaisseur, il nous fit un exposé pour nous sensibiliser, pendant une heure et demie, sur les problèmes techniques et humains posés par l'agriculture de montagne, ainsi que sur les solutions envisagées, en place ou en cours de recherche pour cette nouvelle discipline.

La visite de l'établissement, puis un arrêt rafraîchissement, nous amenaient ensuite dans une salle où était préparé un buffet campagnard. Jusqu'à minuit, un authentique groupe folklorique auvergnat entraîna jeunes et plus âgés dans des danses endiablées, grâce à l'accompagnement de deux couples en costume local et surtout au talent du chef d'orchestre, Mme Monique Borel, Professeur de vielle au Conservatoire, qui sut tirer de son instrument une musique enchanteresse.

LA MATINEE DU 13 JUIN

Le dimanche matin, tout le monde était à l'heure pour la visite, en trois groupes, des sites de la montagne auvergnate où, là aussi, nous avons découvert des merveilles. (L.D.)

LE BANQUET DE CLOTURE

LAMBERT nous avait fait préparer un repas remarquable, qui nous a mis dans une ambiance euphorique. Aussi, l'animation était grande, surtout à l'extrême gauche.

Au dessert, devant les impatiences de cette même gauche, le Président MARECHAL se décidait enfin à prononcer l'allocution d'usage.

ALLOCUTION DU PRESIDENT MARECHAL

Les idées maîtresses qu'il développe ont trait à la solidarité, à l'amitié et aux traditions.

La SOLIDARITE s'exerce d'abord par le placement dans le cadre de l'U.N.I.E.N.S.A. (solidarité entre jeunes et vieux). Il remercie ceux qui s'emploient à entretenir l'amitié et qui prennent des initiatives à cette fin. Il exprime en particulier sa reconnaissance à ceux qui ont réalisé la première édition de «l'Agria» en métropole, en particulier notre camarade GASSIER qui en a fait son affaire pour la composition, le tirage et l'expédition. «L'Agria» sera ainsi publié deux fois par an. Il est envoyé à tous les camarades qui cotisent ou pas à l'U.N.I.E.N.S.A. et MARECHAL espère qu'il y aura aussi beaucoup de nouveaux membres qui voudront apporter leur pierre à l'édifice. Déjà, notre Trésorier a reçu de nombreux chèques. Notre Amicale, malgré la fermeture de l'Ecole depuis 20 ans,

compte autant d'adhérents que l'Amicale de Toulouse. Après le voyage réussi à Alger qu'a organisé FOUASSIER et qui a réuni une vingtaine de participants, ce dernier organise en octobre un voyage en corse, et en 1983, au Maroc. Il est officiellement nommé Délégué Général à l'organisation des voyages.

L'AMITIE s'entretient par les retrouvailles. MARECHAL est heureux de voir que de nombreux camarades assistent pour la première fois à une réunion en métropole. Par ailleurs, les réunions de promotion se multiplient et les réunions générales Agria, comme celle-ci, réunissent de 100 à 150 participants, heureux de se retrouver. Ses remerciements chaleureux vont à Marcel LAMBERT, parfait organisateur de ce rassemblement ; il y associe tout son personnel de cuisine et de service.

Où tenir la réunion de l'an prochain ? MIEGE a proposé Genève avec séjour en France en raison de la cherté du franc suisse et MARECHAL envisage une réunion en région parisienne avec déjeuner à Grignon et visite organisée du Château de Versailles ; mais une partie de l'assistance manifeste son désaccord sur cette dernière proposition en raison des difficultés de logement et de déplacement en région parisienne. Le conseil d'administration décidera.

La TRADITION nous est donnée en exemple par les populations d'Auvergne dont nous avons apprécié hier les danses et les chants d'une qualité exceptionnelle. En poursuivant nos participations aux réunions, en organisant des réunions de promo, en nous intéressant aux informations de «l'Agria» et «d'Agriculture», en cultivant notre amitié d'Ecole, les Agrias restent attachés à ces traditions.

Les grandes retrouvailles de Clermont Ferrand constituent une fête pour les Agrias dans l'amitié, la solidarité et la tradition.

Un tonnerre d'applaudissements, suivi d'un triple ban, honorent notre Président.

ALLOCUTION DU PRESIDENT HONORAIRE PIERRE DE TINGUY

Celui-ci se fait l'interprète de tous les présents pour exprimer leur satisfaction tant de cette réunion, que de l'action du conseil d'administration et de son Président. Certes, le repas de l'assemblée générale de Mai, sur la Seine, a été un succès, mais l'atmosphère d'ici est tout autre. Ici, c'est la fête de l'amitié. Aussi DE TINGUY est d'avis de réserver la visite de Versailles pour le soir de l'assemblée générale, mais de continuer à réserver la deuxième réunion en province. Il est très important que l'Agria ait ressuscité ; notre modeste revue constitue un lien indispensable qui entretient notre amitié. Cela n'empêche pas qu'«Agriculture» a un rôle très utile, notamment pour le placement. Notre Amicale a un rôle prépondérant tant à l'U.N.I.E.N.S.A. que dans les groupements régionaux. Elle va, hélas, devenir une association du 3ème âge, mais nous n'en sommes pas là. Aussi l'adhésion à l'U.N.I.E.N.S.A. est plus qu'une nécessité, un devoir. L'U.N.I.E.N.S.A. nous est utile et réciproquement.

L'exposé de LAMBERT, la veille au soir, nous a vivement intéressés tant par ses aspects sur la qualité de la vie en montagne que par les problèmes de rentabilité.

C'est avec peine que nous avons appris les décès de DELOYE et de VALIERE qui ont tant contribué au rayonnement de notre Ecole. C'est grâce à DELOYE que notre Amicale a pu récupérer les 2.500.000 A.F. qui restaient disponibles dans la Caisse du Cercle des élèves.

Cette intervention de DE TINGUY est vivement applaudie.

LA DETENTE

Vient alors l'heure des bonnes histoires, SARRABAY qui nous avait habitués à parler en sabir, s'est révélé un causeur dilettante et nous a montré qu'il avait bien conservé le souvenir des cours de Botanique spéciale.

GASSIER nous a bien fait rire avec ses histoires fines et salées. Quant à PIGUET, il nous a réservé une intervention surprise : se levant cérémonieusement, lissant sa barbe blanche, levant sa veste et la posant délicatement sur le dos de sa chaise, tirant de ses pouces ses bretelles, il se décida enfin à parler. Ce fut alors un émerveillement ; le sujet aidant, il embrassa à trois reprises ses voisines immédiates.

Toutes ces interventions eurent un grand succès.

Mais l'heure avançant, ce fut la dislocation. Après des « au revoir » renouvelés, chacun se précipita dans son auto pour manger des kilomètres, mais avec le cœur en joie.

L.M.

LA PROMOTION 1927 S'EST REUNIE
DANS LE LYONNAIS
LES 26 et 27 MAI 1982

Ils ne chahutent plus beaucoup ceux de la 1927. Ils sont encore bien. Ils se défendent à table -tant pis pour les régimes-. Ils boivent sec. Ils portent beau - mais si ! mais si ! N'est-ce-pas camarades de la 27 bis (nos femmes) ? Mais ils ne chahutent plus beaucoup. Ils n'ont plus 20 ans. Au fait, «ça leur fait dans les combien ?»

PELLEGRIN qui était le plus jeune et prétend qu'il reste le moins vieux (c'est arithmétique, dit-il; mais non, à ce niveau c'est arthritique) va dans les 72. Les autres entre 72 et 75, et bien sûr, beaucoup (la moitié presque) sont restés en chemin.

Mais, mystère, ils sont de plus en plus nombreux à nos réunions annuelles. Cette fois, à Lyon, 30 présents (15 camarades, 2 veuves et 13 épouses) et 16 excusés dont 7 veuves. Et ils viennent de loin.

De Beyrouth, BAKI - de Séville, BENASSAYAG et Mme - de Paris, PAULIN et Mme, GAUMONT, Mme PRADEL de Royan, JULIEN et Mme - de Marseille, Mme SAPET - d'Aix-en-Provence, LIORE et Mme - de Carcassonne, RIVES, Mme et leur fille Christiane (la distinguée et dynamique Directrice du Lycée Agricole de Romans où eut lieu en 1978 une réunion Agricola très réussie) et PASCAL - de Lorgues (Var)

TABARLY et Mme - de Nice, ROUBERT et Mme, VIE et Mme, SCHLEPP et Mme - de Montpellier, BERTE - de Gail-lac, PELLEGRIN - de Toulouse, PLANTAVID et Mme - de Lyon, enfin, sur place, MONTOYO et Mme (et sa famille).

Parmi les excusés, outre nos veuves, FOURNIER, le Président de promotion, retenu par la santé de sa belle-mère qui entre dans sa 99ème année, DELEIGNE, LOMBARD GUERRIER, GRUNBERG (Israël), COURANJOU, BEZOMBES, DENIS, GELLY et puis MARECHAL et NICOLLE, Président et Président Honoraire de notre Amicale, ainsi qu'HERBLOT, Président de la promotion filleule 1952.

Il y avait cette fois une raison supplémentaire pour que ces vieux amis se rassemblent ou se manifestent aussi nombreux : la réunion était organisée à Lyon par MONTOYO. Et MONTOYO est celui sans qui nous ne serions pas ce que nous sommes. Depuis plus de 50 ans, il se dévoue à cette cause de l'amitié, tissant sans relâche le réseau qui nous relie les uns aux autres. Comment ne pas lui exprimer, en cette occasion, puisqu'il en est encore temps, que nous savons ce que nous lui devons.

De plus, MONTOYO avait fort bien fait les choses, bien aidé, il faut s'empresseur de le dire, par sa famille et surtout par sa fille et son gendre, Mme et Mr TOURNIER, et aussi par son autre fille et autre gendre, Mme et Mr ROUSSET.

Ce sont eux qui nous ont reçu, d'abord pour prendre contact, une coupe de champagne en main, dans leur maison «champêtre» située en pleine ville. Eh oui ! On est dans une rue, comme toutes les rues ; on entre dans une maison comme

les autres et on se trouve, passé l'antichambre et le salon, dans un grand parc gazonné, avec piscine et tout ce qu'il faut pour oublier les nuisances de la ville. C'est dans ce cadre que nous nous retrouverons le soir, pour savourer sur la terrasse, aux chandelles, dans la douceur de la nuit, un repas savamment préparé par Mme TOURNIER.

Entre temps, nous avons fait un succulent déjeuner dans un petit restaurant voisin, puis visité le parc ornithologique de Dombes (2.000 oiseaux) et la vieille cité médiévale de Pérouge. Le lendemain, la plus grande partie de la troupe se retrouvait au Parc de la Tête d'Or pour visiter la roseraie et déjeuner dans un restaurant à Charbonnières-les-Bains. Le reliquat dînait chez MONTOYO, le soir.

Au cours de la soirée chez les TOURNIER, GAUMONT, vieux parlementaire, mais toujours jeune gandin, sut exprimer à nos hôtes les remerciements de tous. Car nous ne sommes pas prêts d'oublier les journées des 26 et 27 mai au cours desquelles, MONTOYO nous a montré, une fois de plus, que chez lui on est Agria de père en filles et que l'Amitié est un bien précieux qu'on peut cultiver à tout âge.

Pierre PLANTAVID.

LA PROMOTION 1932 S'EST REUNIE A
CLERMONT-FERRAND
LES 12 et 13 JUIN 1982

Dès réception de la lettre circulaire du Président MARCHAL fixant à l'Institut National de la Montagne de CLERMONT-FERRAND la réunion annuelle Agria, le comité d'organisation du rassemblement de la promotion ne chômait pas et, après un rapide tour d'horizon, plus de quinze camarades donnaient leur accord pour fêter le cinquantenaire de leur entrée à Maison Carrée ; mais, hélas, après empêchements de dernière heure (Pierre ANCEY, BEAU, BOUSCHBACHER, LEFEBVRE, NASTOR notamment) les participants étaient les suivants :

DEVILLAIRE et Mme (Beauvais) - DIRY et Mme (03 Yzeure) - GUERIN et Mme (Verdun) - JONAS et Mme (65 - Lannemezan) - JUMEL (Caen) - LECHERBONNIER et Mme (Montpellier) - LEJEAILLE et Mme (34 La - Grande Motte) - REUTT et Mme (30 Anduze) - REYNAUD (05 Gap)
A noter l'absence involontaire de CHARLES (30 Aubais) bloqué à Nîmes par une grève des cheminots, ainsi que celle de DE MESNARD. Par contre, Mme LICHTENSTEIN avait eu la gentillesse de venir avec son fils René pour rencontrer les camarades de son mari, décédé en 1972 ; nous l'en remercions bien sincèrement.

Trois camarades des promos 1931 et 1933 se sont joints à notre groupe : METZ et Mme (Arles), 1931 - GONNET et Mme (Paris) et MONANGE (Poitiers), 1933.

Accueillis par Marcel LAMBERT (1956), Directeur de l'I.N.M., nous avons assisté à l'exposé qu'il a présenté à l'ensemble des Agrias présents. Après la visite de l'Etablissement et après rafraîchissement notre groupe se réunissait à une table du buffet campagnard, mise aimablement à notre disposition par le maître de céans. Aussi, ces retrouvailles déjà bien entamées, furent largement alimentées et menées bon train par le rappel des bons moments passés dans cet I.A.A. qui reste toujours très cher à nos cœurs. Puis nous avons profité des festivités jusqu'à minuit.

Le lendemain, le déjeuner officiel en commun avait un peu bousculé l'emplacement de quelques-uns, mais la promo réussissait à se faire entendre de tous.

Espérons que les ultimes promesses, toujours faites en pareille occasion, seront tenues par les présents et que les comptes-rendus feront rêver les absents qui, eux aussi, viendront se joindre à nous l'an prochain.

Laurent DIRY (1932)

NOTA : Nous avons encore deux cinquantenaires à fêter : celui de la fin de la 1ère année et celui de la sortie. Nous voudrions être au complet à ce dernier. Nous cherchons donc les adresses de : AUTHIER, BERNARD, BORDIER Roger, BOUVIER, CHEVALIER, FORISSIER, HAU, HUMBERT, MANLAY, SARRAZIN, SIDOBRE et VALETTE. Que ceux qui peuvent nous aider veuillent bien communiquer tous renseignements concernant ces camarades à Georges LEJEAILLE, Résidence Reymar, Place des Tritons, 34280 La-Grande-Motte, Tél : (67) 56.50.97. Merci.

CARNET

NAISSANCES

- 1930 – Jean BERLOT et Mme (21, Hameau du Vieux Lavoir Sainte Bazille, 47200 Marmande) sont les grands-parents, depuis le 30 avril, de deux jumeaux Paule et François, nés au foyer de leur fils, Docteur en médecine.
- 1942 – Xavier BECQUET de MEGILE et Mme (11 Place de la Madeleine 75008 Paris) sont pour la quatrième fois grands-parents avec la naissance d'un petit Thomas.
- 1940 – Jean-Pierre HOMOLLE et Mme (La Futaie, 29 Chemin de Montribloud, 69009 Lyon) sont pour la septième fois grands-parents, avec un petit Thomas, né à Lyon le 23 mai.
- 1949 – Jean GASSIER et Mme (Domaine de la Yole 34410 Vendres) annoncent la naissance de leur fils Mathieu, le 7 août à Béziers.
- 1952 – Gérard HERBLOT et Mme (3, Avenue des Champs 91130 Ris Orangis) sont pour la deuxième fois grands parents à la suite d'une naissance à Nice, chez leur fille aînée.

Nos très amicales félicitations aux parents et grands-parents ; vœux de prospérité aux bébés.

MARIAGES

- 1937 – Jean SARRABAY et Mme (Résidence les Vergers, Chemin de Lopy, 84000 AVIGNON) ont marié leur fils Bernard avec Melle Agnès Leroy, le 26 Juin.
- 1951 – Yves AMIZET et Mme (Chelles 39570 Lons-le-Saunier) ont marié le 26 juin à Chelles leur fils aîné, Loïc, avec Melle Magali Richard. Loïc est le petit-fils d'André AMIZET (1924) et le petit neveu de Lucien AMIZET (1920).
- 1942-47 – Pierre DE TINGUY de la GIROULIERE, notre cher Président d'Honneur, et Mme (Le grand Logis, 85440 Talmont Saint Hilaire) ont marié leur troisième fils, Christian, Ingénieur civil des Mines, H.E.C. le 31 juillet, avec Melle Virginie Couéspel du Mesnil.
- 1942 - 47 : Xavier BECQUET de MEGILLE et Mme ont marié leur fils Pierre-Thomas, avec Melle Laurence Leport, le 21 août, à Vicq (Dordogne).

Nos compliments aux familles et vœux de bonheur aux jeunes mariés.

DECES

Henri ALIBERT (1925)

Vice-Président Honoraire de l'Amicale d'Alger

Samedi 17 Juillet 1982, BEERLAND (1928) et moi étions du long cortège qui accompagnait Henri ALIBERT à l'Eglise, puis au cimetière de Thuir (Pyrénées Orientales). Notre camarade de promotion, SIESSE, horticulteur serriste, de Perpignan, souffrant, n'avait pu se joindre à nous.

Après Maison-Carrée, ALIBERT avait poursuivi ses études : il était Docteur de l'Université et Ingénieur d'Agronomie coloniale. Une vie bien remplie au service de la Société Saint Gobain, l'avait conduit à occuper différents postes en Afrique Noire, puis en Afrique du Nord ; il avait terminé sa carrière à Paris. Il publia de nombreuses études sur les différentes régions où il exerça son activité, ce qui lui valut d'être nommé correspondant de l'Académie d'Agriculture.

A Paris, il devint Président du Groupement Parisien des Agrias et certains de nos camarades se souviendront sûrement de l'accueil chaleureux qu'il réservait à ceux qui étaient en difficulté de situation et qu'il aida, surtout après 1962, parmi les rapatriés d'Algérie. Elu alors Vice-Président de notre Amicale, il en fut nommé Vice-Président Honoraire à son départ de Paris, quand il prit sa retraite pour rejoindre sa maison natale à Thuir. Il devint Conseiller Municipal de cette agglomération, puis Conseiller Municipal Honoraire.

Depuis un an, une paralysie sévère l'immobilisait complètement. Son décès, survenu à l'âge de 76 ans, suscite une grande peine parmi ses amis et sera ressenti par tous ceux qui

ont connu cet excellent camarade, au visage un peu sévère, mais qu'un sourire bienveillant illuminait très vite. Au nom de tous les Agrias, je renouvelle à Madame ALIBERT et à sa famille l'expression de nos sentiments profondément émus.

(Robert BOURGEON - 1925)

Georges KOPF (1927)

Nous le savions d'une santé chancelante à la suite d'un infarctus. Il nous a quittés le 15 juillet dernier à la Farlède (Var).

Il était originaire de Sétif. Après Maison-Carrée, brillant cavalier, il fut cadet de Saumur. Pendant la guerre 1940-1945, il fit campagne en Alsace et en Allemagne. Il était titulaire de la Croix de Guerre et de la Légion d'Honneur.

Après sa sortie de l'Ecole, KOPF entra d'abord comme stagiaire à la Caisse Centrale du Crédit, de la Coopération et de la Mutualité Agricoles à Alger. Il fut rapidement nommé à la Caisse Régionale de Rélizane puis, en 1950, il devenait Directeur de l'importante Caisse Régionale de Mascara. Les événements d'Algérie au cours desquels il prit une position active pour l'Algérie française, précipitèrent sa venue en métropole, en résidence surveillée dans le Midi de la France. Mais notre camarade de promotion Libert BOU, l'en sortit pour étudier à ses côtés le projet de création du Marché d'Intérêt National de Rungis, acheter les terrains à l'amiable, et mettre cette énorme entreprise en route. BOU étant devenu Président Directeur Général de la Société, KOPF fut nommé Directeur des Services Financiers (1962-68). L'âge de la retraite étant arrivé, il se retira à La Farlède (Var).

Alliant allant et compétence, KOPF fut pendant toute sa carrière un financier émérite. Ses qualités de cœur et son esprit de camaraderie sont à souligner. Bien que d'une apparence réservée, il se détendait vite entre amis, aimant à plaisanter ; il lui arrivait même de rire aux larmes. La maladie, puis le décès de son épouse en 1979 l'avaient profondément affecté.

Sa disparition est vivement ressentie par notre promotion. Nous partageons la tristesse de sa famille, en particulier celle de son fils Jean-Pierre et de ses filles, Mesdames Demas et Radicich, auxquels nous adressons nos pensées profondément émues.

(L. MONTYOY - 1927)

André PANDRAUD (1948)

Comment imaginer qu'André n'est plus ? Celui qui, à l'Ecole, était tout dynamisme, l'exemple du méridional au parler chantant, admirateur de Giono, l'ironie toujours en éveil, ne sera plus parmi nous lors de nos futures réunions. Un soudain et brutal malaise l'a emporté le 29 mai dernier.

Excellent camarade qui tenait une large place dans la fraternité de la promo, il était aussi un très grand travailleur qui avait marqué de son activité les différents postes où il assumait des responsabilités : un de ses employeurs auquel j'annonçais la triste nouvelle insistait encore sur sa solidité, son efficacité et son caractère.

A sa sortie de l'Ecole, il commençait une carrière au service de l'agriculture algérienne, à la cave coopérative de Rio-Salado. L'évolution de la situation en Algérie devait l'amener à rejoindre l'hexagone pour consacrer son activité au secteur des

engrais et des aliments du bétail. Il fit d'abord de la représentation itinérante sur la moitié Nord de la France. Cela lui valut un handicap de santé, usé par la voiture. Il se fixa ensuite en Vendée, à la Coopérative C.A.V.A. où il prenait la suite de notre camarade de promotion Ernest CHENU. Cependant, le Biterrois qu'il était souhaitait se rapprocher de son Midi natal. Il y parvint en 1966, lorsqu'il entra à la R.A.G.T., branche aliments du bétail, à Rodez, où il prit enfin racine pour y vivre les seize dernières années d'une vie trop brève non seulement pour lui, mais pour les siens auxquels il était encore si nécessaire.

Nous présentons à ses parents meurtris, à son épouse et à ses enfants atteints dans leur affection, l'expression de toute notre sympathie dans cette épreuve, avec nos condoléances attristées.

(Claude MACK - 1948)

Georges de BEAUCHAMP (1938 - 42)

Notre camarade est décédé le 12 août 1982 dans sa 64ème année, après une cruelle maladie dont il connaissait l'origine et les conséquences. Malgré cela, il a fait preuve d'un courage exemplaire et d'une parfaite lucidité presque jusqu'à ses derniers jours. Ses obsèques ont eu lieu à Mérignac (Gironde).

Il avait effectué une partie de sa carrière au Maroc. Rapatrié en 1958, il occupa successivement plusieurs postes à Privas, Cahors, Nantes, Angoulême, et Bordeaux où, Ingénieur d'Agronomie, il enseignait au Lycée Agricole de Blanquefort. Il était titulaire de la Croix de Guerre et de la Croix de Chevalier du Mérite Agricole.

Nous exprimons à son fils Patrick et à tous les siens, nos sentiments profondément attristés.

Général Jean BLEY (1928)

Certes, il était obligé de se ménager, mais rien ne laissait présager le décès soudain de notre camarade, général en retraite, survenu le 21 août dernier, alors qu'il était en villégiature en Suisse. Pendant les événements d'Algérie, il était Lieutenant Colonel, commandant un régiment de chars basé à Boufarik. BLEY était Commandeur de la Légion d'Honneur.

A sa famille, notamment à son frère, notre camarade Alain BLEY (1942) (30, Domaine de Hontane, 33320 le Tailan) nous exprimons nos très vives condoléances.

Alain COURANJOU (1927)

Depuis trois ans, Alain COURANJOU menait une vie recluse à la suite de troubles cardiovasculaires. Avec un courage exemplaire et un stoïcisme à toute épreuve, il a vaillamment supporté son état jusqu'à une aggravation qui l'a emporté le 25 août dernier, à l'âge de 73 ans.

De 1934 à 1955, COURANJOU avait été successivement Conseiller Technique en Algérie des Domaines Jourdan, puis des Domaines Averseng. Il commençait ensuite une carrière administrative : Conseiller Agricole à Relizane, puis Directeur du Centre de Formation Agricole de Clinchant. A son rapatriement, en 1963, il était nommé Ingénieur des Travaux Agricoles et Directeur du Foyer de Progrès Agricole de la Roche-Bernard (Morbihan), puis Directeur du Centre de Forma-

Professionnelle de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales). A la retraite, le ménage COURANJOU durement éprouvé par la perte en 1963 de leur fils unique, âgé de 20 ans, enlevé par les fellagahs, s'installait au village de retraite de l'Isle sur la Sorgue (Vaucluse).

Esprit curieux, qui fourmillait d'idées neuves, COURANJOU était aussi un fidèle camarade, toujours prêt à rendre n'importe quel service.

Trois de ses beaux-frères sont nos camarades : RAFFIN André (1920) décédé, Jean (1928) et Pierre (1935).

Nous nous associons à la douleur de son épouse, Gisèle, maintenant bien seule, de ses sœurs, de ses beaux-frères et de toute la famille.

(L. MONTYOY - 1927)

«ENTRE NOUS»

La parution du nouvel «Agria», grâce au précieux concours de Jean GASSIER (1949) auquel tous les camarades expriment leur grande reconnaissance, a été ressentie par eux avec une satisfaction profonde. Les messages, les adhésions nouvelles et les dons reçus, dont l'Amicale avait grand besoin à la suite des vides qui se multiplient dans nos rangs sans contrepartie, en sont le témoignage.

Ainsi, Jean COUDERT (1940) (F.A.O. à Rome, dont l'adresse personnelle est : La Parade, 4, Impasse du Garou, Château Gombert, 13013 Marseille) nous écrit de Rome :

BRAVO POUR CETTE INITIATIVE COMMUNE DE REDONNER UN PEU DE TONUS A NOTRE AMICALE EN RESSORTANT «L'AGRIA, FORMULE METRO» ! J'AI APPRECIE L'EFFORT DES CAMARADES DE BONNE VOLONTE QUI SE SONT CHARGES DE CETTE PARUTION.

POUR MA PART, ETANT A LA F.A.O., JE SUIS TOUJOURS PAR MONTS ET PAR VAUX DANS DES CONTINENTS DIFFERENTS ET NE PEUX PARTICIPER AUX REUNIONS ORGANISEES. J'ESPERE PRENDRE MA RETRAITE VERS LA FIN DE L'ANNEE ET DISPOSER DANS L'AVENIR D'UN PEU PLUS DE TEMPS POUR PARTICIPER A LA VIE DE L'AMICALE ET AUX REUNIONS A VENIR; J'ESPERE AVOIR ALORS DE NOMBREUSES OCCASIONS DE RENCONTRER DES CAMARADES.

DANS LE CADRE DE MON ACTIVITE PROFESSIONNELLE, J'AI EU L'OCCASION DE RENCONTRER QUELQUES CAMARADES, TELS : JEAN DELVAQUE (1939) QUI VIENT DE PRENDRE SA RETRAITE ET S'INSTALLE EN LOIRE-ATLANTIQUE ; GUY DE LA CHAPPELLE (1949), TROP SOUVENT ENTRE DEUX AVIONS POUR EFFECTUER DES MISSIONS DU B.O.P.A. OU PARFOIS DE LA F.A.O. ; PIERRE SEYRAL (1950) EN POSTE A ROME A LA DIVISION DES OPERATIONS DES PROJETS ; HUSSEIN HAJJE (1950) DIRECTEUR DU PROJET REGIONAL MOYEN-ORIENT POUR LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES ; RAFIK SKAF (1945) GRAND PATRON DES PROGRAMMES DE LUTTE CONTRE LES SAUTERELLES ; AINSI QUE DE NOMBREUX AGROS D'AUTRES ECOLES, BIEN SUR, AVEC LESQUELS J'ENTRETIENS D'EXCELLENTE RELATIONS

Merci, COUDERT, de toutes ces intéressantes nouvelles et surtout de cette «modeste contribution de principe» qui vient s'ajouter aux autres dons et adhésions reçus par l'Amicale.

Georges BONDY (1922) (La Belle Etoile, Ruffec le Château, 36300 Le Blanc) aussi a cru ...

... REVER ET RAJEUNIR TOUT D'UN COUP DE 25 ANS EN RECEVANT LE 1er NUMERO EN METROPOLE DE L'«AGRIA» ET EN RECONNAISSANT NOTRE VIEIL AMPHI DONT J'AVAIS VU POSER LA

PREMIERE PIERRE IL Y A QUELQUES 60 ANS, EN 1922 ou 1923. QUELLE HEUREUSE ET EMOUVANTE IDEE DE MARECHAL ! MES TRES CHALEUREUX COMPLIMENTS POUR SON INITIATIVE ! CI-JOINT UN C.C.P. POUR MARQUER MA SATISFACTION.

Pierre QUENTIN (1926) retenu auprès de son épouse convalescente, exprime les sentiments de nos camarades en écrivant et ajoutant un don :

BRAVO POUR L'«AGRIA» QUE JE VIENS DE RECEVOIR ! J'AI ETE TRES HEUREUX DE REVOIR L'ILLUSTRATION DE LA PAGE DE GARDE ET DE VOIR AUSSI RENAITRE CE VIEUX BULLETIN. QUEL COURAGE.

Quentin nous donne aussi une information sur un de ses camarades de promotion, Olivier ROUART, qui essaye d'obtenir, aux ventes de l'Hôtel Drouot, une côte pour ses œuvres picturales, car certains pensent qu'il a du talent.

Pierre SOUCHON (1929) est «en bonne forme malgré ses 70 ans bien sonnés». Il occupe ses loisirs à diverses activités bénévoles :

DE MES FONCTIONS PASSEES, J'AI GARDE LE SECRETARIAT DES COOPERATIVES LAITIERES DE LA REGION DU NORD QUE J'AI CONTRIBUE A METTRE EN PLACE EN 1944-1945. J'AI GARDE LE ROLE DE CONSEILLER TECHNIQUE DE LA FEDERATION NATIONALE DES COOPERATIVES LAITIERES ET DE MEMBRE DE LA

DELEGATION COOPERATIVE FRANCAISE A LA SECTION COOPERATIVE FRANCAISE DE LA C.O.P.A. - C.O.G.E.C.A. A BRUXELLES. TOUT CELA M'EVITE DE PERDRE LE CONTACT DES REALITES ET DE M'ENCROUTER DANS LE JARDINAGE QUI OCCUPE LE RESTE DE MON TEMPS SUR LE MILLIER DE METRES CARRES SITUES AUTOUR DE MA RESIDENCE.

Ahmed GUESSOUS (1935) espère nous accueillir au Maroc :

PEUT-ETRE CHOISIREZ VOUS UN JOUR LE MAROC POUR Y ORGANISER UNE REUNION HIVERNALE SOUS LE SIGNE DU SOLEIL ET DE LA CAMARADERIE ?

C'est une éventualité qui prend corps pour un groupe de camarades, en 1983.

Tandis que Georges DELBOSC (1959) propose une réunion ... au Sénégal.

Régis MARCE (1946) s'excuse d'autant plus de ne pouvoir assister à notre réunion de Clermont-Ferrand que ...

... UNE VISITE DU PARC REGIONAL NATUREL DES VOLCANS EST PREVUE. OR, MON ACTIVITE ACTUELLEMENT AU MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DIRECTION DE LA PROTECTION DE LA NATURE, ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DES PARCS ET RESERVES, ME CONDUIT A LA RESPONSABILITE DE CHEF DE BUREAU DES PARCS NATURELS REGIONAUX. DANS UN

FIEF RESERVE DES INGENIEURS DU G.R.E.F. J'AI ETE LE PREMIER INGENIEUR D'AGRONOMIE AFFECTE A L'ENVIRONNEMENT (DEPUIS IL Y A UN AUTRE COLLEGE) ET NOUS AVONS LA UNE BONNE CARTE A JOUER POUR LE DEVELOPPEMENT INTEGRE DES 21 PARCS NATURELS REGIONAUX

Marcel GROS (1941) (71570 La Chapelle de Guinchay) est retraité depuis quelques mois ; il était Directeur Technique de la Société Piat, à Mâcon, qui vinifie et commercialise les vins de qualité de la région. GROS ne pouvait rester les bras croisés, aussi ...

.. DEPUIS LE 24 MARS, JE SUIS DEvenu CONSEILLER GENERAL DE MON CANTON APRES UNE CAMPAGNE ASSEZ PRENANTE. J'AI DONC DE QUOI M'OCUPER PENDANT SIX ANS, SI DIEU ME PRETE VIE, MAIS CES NOUVELLES FONCTIONS NE MANQUENT PAS D'INTERET POUR QUI VEUT S'OCCUPER DE SES VOISINS.

Nous félicitons GROS pour ce succès, tout en espérant que ses nouvelles fonctions électives ne nous priveront pas de sa présence, notamment à l'occasion des réunions de la Fédération du Sud-Est de l'U.N.I.E.N.S.A..

GROS ajoute qu'il a su que l'ami Pierre RAFFIN (1937) est allé réchauffer ses vieux os à Cannes (Pont Romain, 603 A Place Borgia).

Marc TABACCHI (1937) (Ingénieur en chef d'Agro-
nomie en retraite, 12 les Rosiers, 11300 Limoux) n'est pas
en bonne forme :

MA SANTE NE ME PERMET PLUS DE ME DEPLA-
CER. J'AI PERDU EN UN MOIS MA FEMME ET MA MERE.
DEPUIS, MA CARDIOPATHIE S'EST AGGRAVEE. MON
MEILLEUR SOUVENIR A VOUS TOUS (PLUS PARTICU-
LIEREMENT A MARECHAL, MOATI PAUL, MONTOYO,
ROLLAZ, BRICHETEAU).

Courage cher ami, il faut lutter contre l'adversité !

Bernard GUITTON (1951) (Analyste-Programmeur
6, Place Carnot 69002 Lyon) écrit à la réception de l'Agria :

C'EST UNE HEUREUSE INITIATIVE D'AVOIR
PENSE A TOUS CEUX QUI, COMME MOI, NE PENSAIENT
PLUS A NOTRE ASSOCIATION. IL FAUT ABSOLUMENT
MAINTENIR CETTE REVUE ; C'EST LE MEILLEUR DE
NOTRE ECOLE QUI SUBSISTE. ACCEPTE CE CHEQUE
SYMBOLIQUE.

Robert BOURGEON (1925) (Rue des Cèdres, Villa
Djémila 66110 Amélie-Les-Bains) a eu une surprise en allant
assister aux obsèques de notre cher ALIBERT :

MADAME ALIBERT ME PRESENTA A UNE PER-
SONNE, BIEN SUR INCONNUE DE MOI. OR, CHACUN DE
CEUX PROCHES DE MA PROMOTION L'ONT APERCUE
DE TEMPS EN TEMPS SE FAUFILANT ENTRE LES FEUIL-

LES RETOMBANTES DES MASSIFS D'«HERBES DE LA PAMPA» QUI BORDAIENT SUR UN COTE LA MAISON DE NOTRE DIRECTEUR... DONT ELLE ETAIT LA FILLE, AUJOURD'HUI PROBABLEMENT GRAND-MERE ET HABITANT PARIS. IL FAUT DIRE QU'IL Y A UNE DIZAINE D'ANNEES, J'AVAIS ETE PRESENTER MES RESPECTS A MONSIEUR BONAFE DANS SA MAISON FAMILIALE DE FILLOLS (PYRENEES ORIENTALES), AVEC UN AMI DE GRIGNON, DECEDE DEPUIS, GEORGES SANNAC (1935). IL NOUS PARLA DE SES SOUVENIRS DE MAISON CARREE ET AUSSI DE GRIGNON DONT IL FUT NOMME DIRECTEUR A SON DEPART D'ALGERIE. ET C'EST AU SUJET DE CETTE DERNIERE ECOLE QUE JE VAIS REVELER UNE PETITE ASTUCE QU'IL UTILISA. LES ELEVES PENSIONNAIRES AVAIENT, COMME CHEZ NOUS, DE 18 A 20 ANS, ET IL ARRIVAIT QUE CERTAINS FASSENT DES VIREES NOCTURNES EXTRA-MUROS. CELA LUI POSAIT DES PROBLEMES, CAR L'ESCALADE POUVAIT ENTRAINER UNE CHUTE. AUSSI, A LEUR INSU, MAINTENAIT-IL OUVERT DANS LE MUR UN PETIT PASSAGE CAMOUFLE QU'IL FAISAIT SEMBLANT DE NE PAS CONNAITRE. LES FUGUEURS LE SAVAIENT-ILS ? EN TOUT CAS, CELA REMETTRA PEUT-ETRE EN MEMOIRE A CEUX DES ANCIENS DE GRIGNON QUI AURONT LA CURIOSITE DE LIRE CES LIGNES, QUELQUES PARTIES JOYEUSES HORS DES DORTOIRS AUSTERES, A UNE EPOQUE OU LA BIENVEILLANCE DE LEUR DIRECTEUR ANTICIPAIT SUR L'ASSOUPPLISSEMENT DE LA DISCIPLINE.

ICI, NOTRE VALLESPER, CETTE REGION BOISEE DE CHENES VERTS, DE CHATAIGNERS, DE HETRES,

AUX SENTIERS FORESTIERS ACCESSIBLES AUX PAS DEVENUS HESITANTS, EST TOUJOURS AUSSI ATTRAYANTE... HORS DE LA PERIODE D'ETE ENCOMBREE D'ESTIVANTS.

Merci à BOURGEON de nous faire part de ces détails qui seront appréciés, surtout par tous ceux qui ont connu notre regretté Directeur, M. BONAFE.

Parmi les excuses reçues à l'occasion de notre réunion générale Agria de Clermont-Ferrand, dont plusieurs accompagnées de chèques, nous avons relevé les détails ou passages suivants :

– Georges PETITPIERRE (1910), l'un de nos doyens qui est dans sa quatre-vingt-dixième année, nous dit qu'il a «TOUJOURS BON PIED, BON OEIL». Voilà un futur centenaire, bravo !

– Lucien AMIZET (1920), autre vétéran actif et grand spécialiste en arboriculture, est en visite documentaire de pépinières aux U.S.A.

– Georges FERRIE (1926) regrette vivement que son séjour dans une résidence de repos à Juan-Les-Pins, ait correspondu avec la réunion générale Agria.

– Adrien LAGARDE (1923) est retenu par l'arrivée de ses petits-enfants arrivant de Mauritanie.

– Alfred LECLERC (1930) doit subir une opération. Nos vœux de prompt rétablissement.

– Marcel DAUPHIN (1936), nouveau retraité, change d'adresse : 14, la Clauseraie, 30540 MILHAUD Tél : (66) 38.13.26.

– Jean GARNIER (1936) accomplit un voyage au Canada.

Toutes ces nouvelles seront certainement lues avec intérêt par nos camarades.

Pour que vive l'«Agria», envoyez vos dons à Bernard SIMON 6, rue Leibniz, 75018 PARIS et donnez de vos nouvelles à Louis MONTOYO 2, Allée Résidence Récamier 69130 ECULLY.

LES AGRIAS AU MAROC EN 1983

L'Amicale organise un voyage au Maroc du 1er au 10 mai 1983.

ITINERAIRE

Marseille – Marrakech – Ouarzazate – Zagora –
Ouarzazate – Marrakech – Beni-Mellal – Khenifra – Azrou –
Ifrane – Imouzzer du Kandar – Fès – Meknès – Rabat –
Casablanca – Marseille.

CONTENU

Connaissance du Maroc – Voyage surtout touristique mais qui comportera néanmoins cinq visites techniques et des manifestations typiquement marocaines.

COUT ET CONDITIONS

Pour un groupe de 40 personnes minimum
Prix par personne en chambre double : 5.130 F
supplément pour chambre individuelle : 570 F

couvrant :

- * le transport aérien par Air France,
- * les transferts et tout le circuit en autocar climatisé avec guide accompagnateur,
- * toutes les visites et entrées au programme,
- * tout le séjour en pension complète du déjeuner du 1er Mai au déjeuner du 10 mai en hôtels 4 étoiles,
- * deux repas marocains dont un avec fantasia sous tente caïdale,
- * l'assurance ELVIA couvrant le risque annulation, l'assistance et les bagages pour un capital de 3.000 F.

Acompte de 25 % à la commande, si possible avant le 15.02.1983. le solde à régler avant le 31 Mars.

Adresser toute correspondance à FOUASSIER (36), 89, Allée des Lauriers - l'Oasis, 83130 LAGARDE : Tél : (94) 21.17.79 qui enverra notice détaillée.

Compsition SEREGRIM

—
**Maquette et Presses
de la S. A.**

IMPRIMERIE DU SUD

— TYPO - OFFSET —

9, rue Berlioz - 34500 BÉZIERS

Tél (16-67) 49-15-83

Dépôt légal Décembre 1982